

Bietlot inaugure une Roland dix couleurs

Emmanuel Robert |

L'imprimerie Bietlot à Gilly (Charleroi) a officiellement inauguré, début décembre, sa nouvelle presse MAN Roland 710 (format 70x100). L'imprimerie carolo, rachetée en 2000 par trois de ses cadres, a consenti ces deux dernières années des investissements très importants qui la placent à la pointe des imprimeries wallonnes.



UNE PREMIÈRE EN WALLONIE

La Roland 710 inaugurée chez Bietlot est la première machine installée par MAN Roland en Belgique dans cette configuration (dix couleurs à retiration 5/5), depuis le lancement de la nouvelle Roland 700 à la Drupa. Le choix de la retiration n'est pas neuf pour Bietlot. En 1997 déjà, l'entreprise de Gilly avait acquis la première Roland 708. Ainsi, Bietlot comptait parmi les pionniers dans la production de travaux 4/4 en un seul passage.

Depuis, Bietlot a largement renouvelé son parc de machines, en suivant la même politique. Au cours des deux dernières années, trois des quatre presses ont été remplacées par des Roland 700. Une nouvelle Roland 708 est venue remplacer la précédente début 2004. Deux autres machines ont suivi cette année :

la Roland 710 et une deux couleurs Roland 702. Toutes deux sont entrées en service au cours de l'été. « La seconde est un remplacement. La première représente un accroissement de capacité dans la mesure où elle prend la place d'une cinq couleurs », explique Eric Guillaume, administrateur délégué. « Je suis convaincu que les machines longues garantiront à l'avenir la rentabilité des imprimeries. Dans le contexte d'un marché très difficile, qui ne s'améliorera sans doute pas, nous devons anticiper la demande de réduction des délais pour rester rentables. »

Pour Bietlot, le choix de l'automatisation, des cylindres de contre-pression à double diamètre et du retournement était une évidence. Les trois Roland 700 de Bietlot sont toutes équipées d'un

système de retournement. La nouvelle Roland 710 est en outre dotée de l'InlineObserver. Il s'agit d'un système de caméras installées dans la machine, tout au long du chemin de papier, afin de déterminer plus facilement les meilleurs réglages et de pouvoir surveiller de près le passage des feuilles. Elle est également équipée d'OptiPrint Jackets, des jaquettes siliconées placées sur les groupes suivant le système de retournement, pour éviter le maculage. Les trois presses MAN Roland impriment en outre sans alcool. La quatrième presse de l'atelier, une Heidelberg quatre couleurs format 34x52 cm, est utilisée pour tirer des couvertures. Bietlot imprime beaucoup de travaux pour les institutions européennes, mais aussi beaucoup de livres, de manuels, de brochures, etc.

Rachat par les cadres

Fondée en 1951 par les frères Bietlot, l'entreprise est aujourd'hui l'une des plus grandes imprimeries plano de Wallonie, avec un effectif de 70 personnes. Au début des années 1990, Bietlot a racheté l'imprimerie Duculot à Gembloux, société-sœur de la célèbre maison d'édition, elle-même absorbée par De Boeck. Le lien historique entre les deux entreprises n'a pas été rompu, ce qui explique que Bietlot imprime encore aujourd'hui de nombreux ouvrages pour De Boeck. Quelques années plus tard, en 1997, Bietlot eut l'occasion de reprendre l'imprimerie Califice tombée en faillite, ce qui lui valut encore d'accroître ses activités. En plus de cinquante ans d'existence, l'entreprise a changé plu-

sieurs fois de mains. Depuis 2000, elle appartient à trois associés, des cadres de l'imprimerie qui l'ont rachetée par MBO. Aux côtés de l'administrateur délégué Eric Guillaume se trouvent Bernard Guilmin, le responsable technique, et Georges Godart, le responsable commercial. « Nous venions de racheter l'entreprise quand s'est produit l'effondrement économique de 2000. Nous aurions pu sombrer, mais nous avons eu la

chance que les banques nous fassent confiance », raconte M. Guillaume.

Un outil moderne

La suite des événements leur a donné raison, puisque Bietlot est à présent une entreprise florissante, qui réalisera cette année un chiffre d'affaires de 12 millions d'euros environ. Pour garantir sa compéti-

tivité, la nouvelle direction n'a pas hésité à investir. Outre les trois Roland 700, Bietlot a également installé, au cours des dix-huit derniers mois, deux systèmes CtP thermiques Heidelberg Topsetter ainsi qu'une nouvelle chaîne de coupe composée d'un massicot Wohlenberg Pro-Tec 115 et de périphériques Baumann (dépilleur, taqueuse et empileur). Au total, c'est près de 6 millions d'euros qui ont ainsi été investis.

Le flux de prépresse utilisé chez Bietlot mérite aussi d'être mentionné. Contrairement à beaucoup d'imprimeries qui ont choisi le flux PDF de l'un ou l'autre grand fournisseur, Bietlot a opté pour un flux de travail au format DCS, taillé sur mesure par la société d'intégration graphique Abaque. Au cœur de ce flux se trouve le système FullPress de Xinet. FullPress comprend un serveur de fichiers, un serveur d'impression et une solution OPI (Open Prepress Interface). Celle-ci permet d'effectuer une mise en page avec des images en basse résolution, beaucoup plus légères, et de les remplacer automatiquement par des images en haute résolution au moment de les envoyer vers le RIP. Celui-ci a été développé par Abaque en format point (DCS),



Bietlot a fait la démonstration de son savoir-faire en imprimant, sur la Roland 710, un calendrier à fond noir absolument parfait.

sur base du RIP Harlequin. « Le format point évite de multiplier les conversions dans le cours du flux de travail », explique Tanguy Jadoul (Abaque). « On utilise toujours le même fichier, tout au long de la durée de vie du travail, et on peut garantir qu'un point sur l'épreuve vaut bel et bien un point sur la plaque. »

Bietlot dispose ainsi, en préresse, en impression et en finition, d'un outil industriel moderne qui place l'entreprise à la pointe des imprimeries belges dans sa catégorie. ■



Eric Guillaume, le directeur général de Bietlot.



Atécé

Janvier 2005: Accord de coopération avec Atécé
La gamme de produits fournis est sensiblement étendue.


